

La ville de Strunga (Roumanie)

Situation géographique

Strunga est situé en bordure d'une route nationale très importante venant de Bucarest via Iasi où se trouvent la Mairie de Strunga et la Poste. Les villages de campagne dont la distance varie de 7 km à 12 km de la Mairie, sont accessibles par des chemins de pierre plus ou moins en bon état. Une partie de route a été goudronnée. On s'y déplace encore en charrettes ou à pieds. Depuis l'entrée de la Roumanie dans l'Europe, des voitures commencent à circuler. Il y a 5 écoles, une très importante à Farcaseni (500 élèves), à Bratulesti (70 élèves), Habasesti (35 élèves), Strunga (70 élèves) et Crivesti (22 élèves). Les niveaux sont : maternelle, primaire et secondaire (de la 6^e à la 1^{ère}). La commune vient d'acheter un véhicule neuf pour les transports scolaires.

A Strunga, des **thermes** étaient installés avec une eau à base de soufre très renommée aujourd'hui à l'abandon. Il se trouve aussi une source d'eau minérale non exploitée derrière la Mairie.

La distance entre Saint-Benoît et Strunga est d'environ **3.000 km** en passant par l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie et la Roumanie. On traverse la Roumanie en longeant les Carpates et en passant par Cluj-Napoca, Tirgu-Mures, Piatra-Neamt, Tirgu-Frumos et Strunga. Le français est encore parlé par un certain nombre de personnes ayant fait des études supérieures, mais beaucoup parlent seulement le roumain et le russe. Les habitants du village de Farcaseni sont catholiques, ceux des autres villages sont orthodoxes.

Historique

En **1989**, le jumelage a été initié par la municipalité de Saint-Benoît après celui de Poitiers/Iasi. Le choix d'une ville proche de Iasi permettait de regrouper les actions. Trois propositions ont été faites : Cristesti (4.500 habitants), Strunga (6.000 habitants) et Halucesti (6.000 habitants). Après examen de la situation géographique, le choix du conseil municipal s'est porté sur Strunga. Le premier contact a eu lieu en **1990** entre une délégation de Saint-Benoît conduite par Guy Dufour, adjoint au maire et le maire de Strunga, Bacalu Ilie. Un accord d'amitié entre les conseils des mairies de Saint-Benoît et de Strunga a été accepté de part et d'autre en 1992.

25 juillet 2002 : 10 années de jumelage

Une cérémonie à la mairie de Saint-Benoît a été organisée pour marquer les **dix années d'échanges et d'amitié** le samedi 25 juillet à 16 heures en présence du Maire de Strunga Sorin Lazar, du maire de Saint-Benoît Dominique Clément, du président de l'Association Relations Internationales Guy Dufour, des précédents maires André Coquema et Georges Serghiac, Josette Plault, responsable des échanges avec la Roumanie et de plusieurs conseillers municipaux de Saint-Benoît.

Une visite de Saint-Benoît et de la région étaient au programme. Nos amis Roumains venus spécialement fêter les dix années d'un jumelage ciblé surtout sur des actions humanitaires, n'ont pas manqué de remercier tous ceux qui se sont mobilisés toutes ces années, et en particulier Guy Dufour.

Ressources

La ressource principale de la commune de Strunga est **l'agriculture**. Mais, depuis la privatisation de la majeure partie des terres après la révolution de 1989 et la suppression des fermes collectives, la pauvreté n'a pas permis aux habitants de s'équiper et les rendements agricoles ont été très faibles. Avant la guerre, Strunga était connue pour ses sources thermales. Celles-ci sont aujourd'hui pratiquement à l'abandon et ont entraîné une situation de chômage et de précarité. Depuis l'ouverture de la Roumanie sur l'Europe, **la vie évolue**. Des petites épiceries et bars s'installent dans les villages de la commune de Strunga. On y trouve même un choix de denrées et de dépôt de pain. Par contre, dans les villages, la plupart des familles vivent le plus souvent en autarcie avec leur propre production (élevage, légumes, vin). Il y a toujours un gros rassemblement de brebis dans les collines et la fabrication d'un excellent fromage par les bergers.

Une petite **entreprise de produits laitiers** s'est installée dernièrement aux alentours de Strunga. On y fabrique des yaourts, du beurre et des poches de lait. Elle emploie une dizaine de personnes et commercialise ses produits vers des grossistes.

Les chemins de terre reliant les villages sont entretenus empierrés et sont plus praticables. Certains ont été goudronnés. Un grand changement s'est installé depuis la rentrée de la Roumanie dans l'Europe. Pour Strunga, l'installation de **l'eau courante** dans les villages a été une grande avancée. Le maire a trouvé des moyens financiers pour la construction de la nouvelle école à Farcaseni et de nouvelles salles de mairie. Des complexes de santé ont vu le jour avec des spécialistes en gynécologie, orthodontiste, ophtalmologie... Les antennes pour les téléphones portables facilitent la communication ainsi qu'Internet partout en Roumanie. La vie se modernise malgré de grands contrastes en campagne et dans tout le pays.

Ces dernières années, on peut voir **quelques évolutions dans la région** : la rénovation des grands axes routiers, la construction de stations services, de motels, des habitations aux architectures imposantes, l'installation du téléphone automatique public et le téléphone portable. Dans les villes les plus importantes, de grands chantiers sont entrepris avec l'assainissement et la restauration des ouvrages d'art. On constate la construction de structures sociales, des commerces, des marchés de plein air. Une vie culturelle se développe, le tourisme arrive avec l'installation des gîtes et chambre d'hôtes chez l'habitant.

Activités du jumelage

Depuis le premier contact, de **nombreux échanges** ont eu lieu. Tous les Sancto-Bénédictins se sont mobilisés pour fournir des vêtements ou des jouets aux enfants. Chaque année, la municipalité fait un effort important pour doter les enfants des écoles de fournitures scolaires. Une fois par an, une délégation composée de membres de la municipalité et de Sancto-Bénédictins se rend sur place pour évaluer les problèmes et tenter de les résoudre. Malgré le déséquilibre des économies, des relations personnelles privilégiées sont nées.

A noter que le jumelage Saint-Benoît - Strunga fait partie d'une coordination constituée d'un certain nombre de communes et d'écoles de la région de Poitiers ayant des relations avec des communes du département de Iasi. Ainsi, les moyens matériels et financiers peuvent être mis en commun de façon à faire des économies.

En 2003 et 2004, un **envoi de mobiliers scolaire** et du **matériel médical** s'est ajouté aux colis préparés par l'association. Certains Sancto-Bénédictins partagent des contacts avec des habitants de Strunga. En octobre, un camion se prépare en coordination avec plusieurs associations et livre Iasi et les alentours.

En 2003, lors du déplacement d'une délégation, **l'achat d'un photocopieur** a été effectué pour l'école de Farcaceni. Les écoles restent encore bien démunies en matériel. Nous avons laissé un financement pour l'achat de cartouches d'encre, de papier et de fournitures scolaires. Nous essayons de trouver des aides appropriées à leurs besoins.

Avec l'espoir que pourra se faire dans les années à venir, un **échange entre habitants**. Nous gardons des contacts très chaleureux et d'amitié. Les Roumains sont très accueillants à Strunga et malgré leurs difficultés, ils sont d'une très grande générosité. Notre délégation voit les portes s'ouvrir avec un grand sourire. Nous sommes parfois démunis devant tant de gentillesse et nous quittons, à chaque fois, nos amis avec beaucoup de regrets.

Chaque année en mars, la coordination organise une **soirée Roumanie** dans les salons de Blossac à Poitiers. Vous êtes invités à participer à ce repas très convivial, afin de nous aider à préparer les actions de l'année suivante.

Contact

Josette Plault

Tél. : 05.49.46.19.74